

Théâtre pré-ado

Le bal masqué

De Guillaume Moraine



Personnages :

Duc de Vieilleforêt

Duchesse de Vieilleforêt

Jeanne

Victor

Princesse Lorraine

Princesse Calice

Baron de Hautgrenier

Baronne de Hautgrenier

Béatrice Revenant (chasseuse de fantômes)

Hubert (assistant)

Victorine (assistante)

Isabelle (le fantôme)

Introduction

Le rideau est fermé.

La musique d'introduction se lance, soudain, entrent Hubert, Victorine et Beatrice, ils ont leur valise d'accessoires avec eux.

Ils regardent les spectateurs, et se parlent entre eux. Puis Victorine ouvre la valise et en sort trois capteurs ectoplasmiques, elle les distribue à ses collègues.

Ils se mettent à faire le tour de la salle avec leurs capteurs. Ils cherchent quelque chose.

Ils se retrouvent de nouveau en bas et font le point sur ce qu'ils ont trouvé.

Béatrice : Bonsoir, Mesdames et messieurs !

Hubert et Victorine : Bonsoir !

Béatrice : Nous sommes vraiment désolés d'interrompre votre soirée. Mais nous sommes confrontés à une... Une urgence ? C'est bien, ça ? une urgence ?

Victorine : Une urgence, oui, ça me semble bien... Enfin, en même temps on pourrait aussi faire ça demain. C'est pas si pressé.

Hubert : Il n'y a pas de danger immédiat, c'est vrai... c'est plus parce qu'on a un apéro après, quoi !

Béatrice : D'accord, donc une urgence... c'est urgent pour nous parce qu'on a autre chose à faire, c'est ça ?

Victorine : voilà !

Hubert : Parfait, ça : ça me va !

Béatrice aux spectateurs : nous sommes donc confrontés à une urgence... personnelle ! Il y a parmi vous quelqu'un qui ne devrait pas être là. Quelqu'un en trop !

Victorine : Mais on a le bon nombre de spectateurs, attention ! Ceux qui sont assis ici ont le droit d'y être !

Hubert : Mais en même temps quelqu'un ne devrait pas être là ! Il y a, pour ainsi dire, deux personnes sur le même siège !

Béatrice : comment c'est possible, me direz-vous ? c'est simple : l'un ou l'une d'entre vous est possédé !

Victorine : alors ? C'est qui ? Allez dénoncez-vous !

Hubert : mais t'es idiote ou quoi ? si quelqu'un est possédé, il va pas se dénoncer ! Genre « ah oui ! C'est moi qui suis occupé par un esprit malveillant, excusez-moi ! »

Victorine : ça vaut la peine d'essayer.

Béatrice : On va l'avoir par la ruse. C'est quoi, les données qu'on a sur l'esprit ? *elle regarde un des capteurs ectoplasmiques* Merci de lever la main quand vous êtes concernés ! Qui parmi vous a plus de 50 ans ?

Les spectateurs lèvent la main

Béatrice : Qui parmi vous, est professeur de Mathématiques ?

Un seul spectateur garde la main levée, c'est une actrice.

Béatrice : Ah, merci ! Vous voulez bien descendre s'il vous plaît ?

La possédée : Bien sûr ! Je peux savoir ce qu'il se passe ?

Victorine : Quel est votre nom ?

La possédée : Georges. Georges Paimboeuf. Professeur de maths depuis près de trente ans !

Hubert : Eh bien, monsieur Paimboeuf, nous pensons que c'est vous, l'esprit défunt qui est en train de posséder quelqu'un, actuellement.

La possédée : Et qu'est-ce qui vous fait croire ça, jeune homme ?

Hubert : Victorine, le miroir s'il te plaît ? à *la possédée* Vous avez plus de 50 ans ?

La possédée : Oui, 54 exactement.

Hubert : Vous êtes professeur de mathématiques ?

La possédée : Tout à fait !

Hubert : Voyez-vous-même !

Il lui met le miroir devant le visage.

La possédée : Ah oui. Effectivement. Je ne me ressemble pas du tout.

Béatrice : De quoi vous rappelez-vous, monsieur Paimboeuf ?

La possédée : J'étais en voiture... je roulais vite, et puis un virage, j'ai senti la voiture qui partait de travers... et je me suis réveillé ici, avec vous. C'est vrai que maintenant que j'y pense c'est assez bizarre...

Béatrice : EH bien, Monsieur Paimboeuf, il va falloir vous exorciser.

La possédée : Ah... et c'est douloureux ?

Béatrice : Vous n'êtes qu'un esprit, vous ne sentirez rien.

La possédée : Et pour la jeune fille que j'occupe actuellement ?

Victorine : ce sera comme... comme...

Hubert : Comme se faire arracher toutes les dents l'une après l'autre par un dentiste maladroit.

La possédée : Oh...

Hubert : eh oui...

La possédée : Pas question que je lui fasse subir ça ! Adieu !

La possédée s'enfuit.

Béatrice : Victorine !

Victorine sort un tazer et vise la possédée, elle appuie sur le bouton, on entend le courant électrique projeté. La possédée est prise de secousses et s'effondre au sol.

Hubert il s'approche de la possédée : Je comprends pas. Lui n'aurait rien senti !

Béatrice : trente ans à s'occuper d'enfants ? Il ne voulait pas lui faire de mal !

Hubert : Oui, mais là, il la squatte, c'est pas très cool non plus !

Béatrice : Mesdames et messieurs, nous sommes désolés pour cette interruption. Nous allons emmener la patiente et vous laisser poursuivre votre soirée.

Victorine : et puis, ben... un siège vient de se libérer, si jamais vous connaissez quelqu'un qui voulait venir...

Béatrice : allez, on l'emmène.

Ils soulèvent la possédée, et récupèrent leur valise.

Hubert : la vache elle est lourde !

Victorine : C'est parce qu'ils sont deux, là-dedans !

Béatrice : allons-y !

Ils sortent, la lumière s'éteint, et une nouvelle musique d'introduction de fait entendre.

Acte 1

Duc de Vieilleforêt, Duchesse de Vieilleforêt

Sur la scène, on voit une salle aménagée pour une soirée. Un porte-manteau à cour. Quelques fauteuils, une petite table.

La duchesse de Vieilleforêt entre alors. Elle vérifie tout autour d'elle, que tout soit parfait. Elle est costumée, jolie robe, et enfile son masque devant un miroir.

La duchesse : Voilà qui est parfait ! Mon cher ami ? Où êtes-vous ? Êtes -vous prêt ?

Entre Le duc de Vieilleforêt.

Le duc : Me voilà, chère amie ! Me voilà ! Il me fallait encore finir de m'habiller ! Mais je suis tout à fait prêt pour notre grande soirée !

La duchesse : J'en suis tout excitée ! Tous nos amis vont arriver ! Cette fête est un événement ! J'ai l'impression d'être de nouveau une petite fille ! *Elle bat des mains* Mettez votre masque !

Le duc : Bien sûr ! *Il enfile son masque* Espérons que tout se passe bien !

La duchesse : Il faut que tout se passe bien ! Nous organisons cet anniversaire pour devenir populaire ! Il est hors de question que quoi que ce soit vienne mettre le bazar dans notre soirée ! Si notre fête est un fiasco, plus personne ne voudra nous parler ! Je ne le supporterais pas !

Le duc : Allons, ma chère amie, détendez-vous ! Tout est parfait ! Tout le monde parlera bientôt de ce magnifique bal chez la duchesse de Vieilleforêt ! Ce sera magique !

La duchesse : Magique, oui... si rien ne vient perturber notre programme ! *Hurlant tout d'un coup vers la coulisse* Jeanne ! Victor ! Aux pieds !

Acte 2

Duc de Vieilleforêt, Duchesse de Vieilleforêt, Jeanne, Victor

Entrent Jeanne et Victor, les domestiques de la maison, ils sont costumés en laquais, et ont leur masque à la main.

La duchesse : Allez ! Allez ! On se bouge les fesses !

Jeanne : Nous voilà, madame la Duchesse !

Victor : On est là, on est là ! Vous savez, vous n'êtes pas obligée de nous appeler comme ça... nous ne sommes pas des chiens !

La duchesse : Je vous appelle comme je le souhaite ! Vous êtes à notre service !

Jeanne : Mais un peu de gentillesse de votre part, ou juste du respect... On demande pas la lune !

Le duc : Dites-donc ? Ça vous prend souvent de venir réclamer comme ça ? Si ça ne vous plaît pas de travailler ici, vous pouvez vous en aller !

Victor : Monsieur le duc ! Nous travaillons pour vous ! Mais c'est fini, le temps des esclaves ! Nous méritons d'être traités correctement !

Le duc : Le temps des esclaves, ça c'était une belle époque ! Un truc de travers, et je vous aurais envoyé dormir dehors, en plein hiver !

Victor : Bah oui, sans doute. Mais là c'est fini ! Alors faut nous parler mieux !

Le duc : C'était quand même le bon temps !

Jeanne : Bon, de toute façon vous êtes complètement bouchés...

La duchesse : Mais quel langage !

Jeanne : vous nous parlez mal, alors on vous parle mal. C'est que justice !

Victor : Voilà ! Bon. Qu'est-ce qu'on peut faire pour vous ?

La duchesse : Les invités vont arriver, vous allez les recevoir, et il y a intérêt qu'ils se sentent chez eux, hein ? Cette soirée est très importante, je ne veux pas de fausse note !

Jeanne : on fera ce qu'on pourra, s'ils sont tous aussi agréables que vous...

Le duc : Je peux pas vous faire dormir dehors, mais je peux vous renvoyer ! Et je peux faire en sorte que vous ne trouviez du travail nulle part dans toute la région !

Victor désabusé : Tout se passera bien, monsieur le duc ! C'est promis !

Le duc et la duchesse sortent.

Jeanne : Ils me sortent par les yeux, ces deux-là !

Victor : T'en fais pas, Jeanne, ce soir, on se venge, on va leur pourrir leur bal masqué, ils s'en remettront pas !

Jeanne : Faut pas qu'ils sachent que c'est nous, quand même !

Victor avec un grand sourire, il sort le médaillon : Nous !? Mais nous, on ne fera rien, Jeanne ! Rien du tout !

On entend la cloche de la porte d'entrée.

Jeanne : Et voilà les clowns !

Victor sort en coulisse ouvrir la porte.

Acte 3

Jeanne, Victor, Princesse Lorraine, Princesse Calice

Entrent Princesse Lorraine et Princesse Calice, suivie de Victor. En robes et masquées. Elles portent des manteaux qu'elles s'empressent d'enlever.

Jeanne : Bonsoir, mesdemoiselles ! Puis-je prendre vos manteaux ?

Les princesses les laissent tomber sur le sol et prennent l'avant-scène. Jeanne et Victor sont obligés de se baisser pour les ramasser.

Princesse Lorraine : Mais bien sûr, servez-vous ! À **Princesse Calice** Oh ma chérie ! Cette soirée va être charmante ! C'est une idée merveilleuse, cet anniversaire !

Princesse Calice : J'aime m'amuser, tu le sais ! Mais je me demande si cette occasion n'est pas de mauvais goût, quand même...

Princesse Lorraine : Allons ! Ce n'est qu'un prétexte ! Nous pourrions faire la fête pour le printemps ! Pour la neige ! Pour les premiers pas d'un bébé ! Alors pourquoi pas pour un anniversaire ?

Princesse Calice : L'anniversaire de la mort de quelqu'un, c'est là que je vois du mauvais goût !

Princesse Lorraine : Cette Isabelle n'était qu'une paysanne ! Une souillon ! C'est même un honneur pour elle que nous la fêtons ! Nous lui rendons hommage !

Princesse Calice : Un hommage... ça ressemble plutôt à une moquerie, un bal masqué pour célébrer sa mort...

Princesse Lorraine : je trouve, moi, que le duc et la duchesse font preuve de beaucoup de noblesse ! C'était leur domestique, après tout ! Elle a eu son accident ici, dans cette maison ! Et ils souhaitent qu'on se souvienne de cette servante qui a travaillé pour eux ! C'est adorable !

Princesse Calice : Je comprends. Mais j'ai beau faire, ça ne me met pas très à l'aise...

Princesse Lorraine : Attends, tu vas bien voir ! À **Jeanne et Victor** Vous deux, venez ici ! Hop ! Hop ! Hop !

Jeanne et Victor s'approchent.

Princesse Lorraine : Nous avons une question à vous poser, vous répondrez franchement, n'est-ce pas ?

Jeanne : Bien entendu, Mademoiselle.

Victor : Tout ce qu'il y a de plus honnête, Mademoiselle.

Princesse Lorraine : Ma chère amie, la princesse Calice, trouve qu'il est de mauvais goût de fêter l'anniversaire de la mort de votre ancienne amie, qu'en pensez-vous ?

Jeanne et Victor se contiennent.

Victor : Eh bien, vous savez notre opinion n'est pas...

Princesse Lorraine : Sincèrement, nous avons dit !

Victor : Alors, bon...

Jeanne l'interrompant : C'est un honneur, mademoiselle. Notre amie aurait été très fière que ses anciens maîtres lui rendent hommage de la sorte ! Je pense même que tant d'attentions l'auraient fait rougir !

Princesse Lorraine : Alors tu vois ?

Princesse Calice : Oui, oui. Tu as sans doute raison...

Elles s'éloignent et vont s'asseoir.

Victor : Pourquoi t'as dit ça ? Tu te rabaises devant elles ?

Jeanne : Je veux surtout qu'elles ne se doutent de rien ! On va avoir notre revanche, ne t'inquiète pas ! Mais il ne faut pas les effrayer tout de suite !

Victor : très bien...

On entend la cloche de la porte d'entrée. Jeanne sort en coulisse. Victor s'approche des princesses.

Victor : Puis-je vous servir à boire ?

Les princesses : Volontiers, merci !

Acte 4

Jeanne, Victor, Princesse Lorraine, Princesse Calice, Baron de Hautgrenier, Baronne de Hautgrenier.

Jeanne entre, suivie du baron de Hautgrenier et de la Baronne de Hautgrenier.

Jeanne : Entrez messieurs, dames ! Laissez-moi vous débarrasser !

Le baron et la Baronne lui donnent leurs manteaux. Ils sont bien habillés, et masqués.

Le baron : Tu vois ! Nous ne sommes pas en retard ! Tu n'avais pas besoin de paniquer !

La baronne : il est de mauvais goût de ne pas être en avance, mon cher !

Le baron : Mais la fête n'a même pas commencé !

La baronne à Jeanne : Mademoiselle ? Attendons-nous encore quelqu'un ?

Jeanne : Non, madame, vous êtes les derniers.

La baronne : Ah ! Tu vois ! Nous sommes les derniers !

Le baron : Oh ça va, c'est bon ! Ça va être gai ce soir, si tu commences déjà à râler !

La baronne : Si tu n'avais pas passé une heure dans la chambre, aussi !

Le baron : Je voulais être sûr de ma cravate ! N'en fais pas une histoire !

La baronne voit les princesses.

La baronne : Ah ! Chères princesses !

Les princesses se lèvent et la rejoignent.

Princesse Calice : Chère Baronne, quelle joie de vous revoir !

La Baronne : Le plaisir est pour moi ! Vous êtes resplendissantes !

Princesse Lorraine : Merci, Baronne, merci ! Et votre robe est splendide !

La Baronne : Merci ! Je l'ai eue en soldé !

Princesse Calice : pardon ?

La baronne : Je plaisante ! En fait elle m'a coûté une fortune !

Princesse Lorraine : Quelle bonne blague ! En soldé ! Mais quelle horreur !

La Baronne : Je ne vous le fais pas dire ! Je laisse les soldes aux pauvres !

Princesse Calice : et vous avez raison, Baronne !

Le baron s'est approché de Victor.

Le baron : la soirée va être longue, apportez-moi un verre, mon garçon !

Victor : tout de suite, monsieur !

Victor sort chercher un verre.

Princesse Lorraine : Savez-vous ce que disait Calice, tout à l'heure ? Que c'était douteux, de faire la fête pour la mort d'un domestique !

La Baronne : Vraiment ?

Princesse Calice : Eh bien oui, cela me gène.

La Baronne : Moi je trouve ça charmant ! Rendre hommage à une servante, avec un joli bal masqué ! C'est une preuve d'affection ! À *Jeanne Machine* !

Jeanne : Oui madame ?

La baronne : N'est-ce pas ? C'est une preuve d'affection de faire la fête pour la mort de l'une des vôtres !

Jeanne : Tout à fait, madame ! Isabelle aurait été flattée !

La Baronne : Et vous devriez nous remercier de cette attention !

Jeanne : Oui madame.

La Baronne : Eh bien allez-y, remerciez-nous !

Jeanne : Je remercie madame de cette attention. De là où elle se trouve, Isabelle doit être enchantée de vous voir fêter sa mort !

La Baronne : Eh bien, vous voyez ?

Princesse Calice : Je vous crois, je vous crois...

Jeanne à part : Quels odieux personnages !

Acte 5

Jeanne, Victor, Princesse Lorraine, Princesse Calice, Baron de Hautgrenier, Baronne de Hautgrenier, Duc de Vieilleforêt, Duchesse de Vieilleforêt, Isabelle

Le duc et la duchesse reviennent alors.

Le duc : Ah ! Mes amis ! Je suis heureux de vous voir !

La duchesse : C'est un honneur ! Vous tous, dans notre maison, rien ne pouvait me rendre plus heureuse !

La Baronne *lui serrant la main* : Chère amie ! C'est une idée délicieuse !

Princesse Calice *Lui serrant la main* : Nous allons bien nous amuser, c'est sûr !

Princesse Lorraine : L'anniversaire d'un décès ! Il fallait y penser !

La duchesse : De cette manière, cette domestique nous est encore utile, même après son départ !

Le Baron : C'est plutôt bien vu !

Le duc au Baron : Comment vous portez-vous, mon ami ?

Le Baron : Le mieux du monde !

Le duc : Je vois que vous avez déjà un verre à la main ! À *Victor* Victor, aux pieds !

Victor Oui monsieur ?

Le duc : à boire, et que ça saute !

Victor : Tout de suite, monsieur...

Victor sort chercher à boire, il reviendra et rejoindra Jeanne dans un coin de l'avant-scène.

La duchesse : Jeanne ! Va nous mettre un peu de musique !

Jeanne : Oui madame...

Elle sort de l'autre côté et rejoindra Victor ensuite, dans un coin de l'avant-scène.

La duchesse aux dames : Alors, quelles nouvelles ?

Princesse Lorraine : Tout va très bien, duchesse ! Je suis riche ! Je ne sais plus quoi faire pour dépenser !

Princesse Calice : Il y a les voyages, moi je pars faire un safari en Afrique, le mois prochain !

La baronne : C'est merveilleux, ça ! Ramenez-nous une peau de lion, qu'on la mette devant la cheminée !

Princesse Calice : Bien entendu !

Une musique classique se lance. En fond.

Les deux domestiques se sont retrouvés, l'un sort un médaillon, l'autre une clochette, ils les lèvent devant eux. Ils se font un signe et ferment les yeux.

Le baron : Alors, qui est exactement cette domestique dont nous fêtons l'anniversaire ?

Le duc : Il s'agit d'Isabelle. Elle travaillait pour nous depuis 10 ans. Et l'année dernière elle a eu un accident stupide !

La duchesse : Elle a glissé dans l'escalier !

La baronne : Quelle idiote !

La duchesse : elle nettoyait les marches, et son pied s'est pris dans une de mes robes qui traînait par terre !

Princesse Lorraine : Quelle maladroite !

La duchesse : Pourtant je lui avais bien rappelé de ramasser mes affaires ! Mais elle n'en faisait qu'à sa tête !

Le duc : la chute lui a été fatale ! Mais heureusement, l'escalier n'a pas été abîmé par le choc !

Le baron : Encore heureux ! Au prix des réparations !

La duchesse : et donc ce soir, c'est le jour où elle nous a quittés ! Et nous boirons à sa santé !

Princesse Calice : à sa « santé » ??

La duchesse : C'est une façon de parler !

Jeanne fait tinter la clochette. Tout le monde se tait. La lumière baisse.

Isabelle apparaît soudain, en fond scène, tout en blanc.

La Baronne : il fait froid tout à coup...

(...)

L'intégralité de cette merveilleuse histoire est à votre disposition sur la page du site internet, ouvrez le texte en cliquant sur la couverture en milieu de page !



Le bal masqué ; gmoraine@gmail.com